

LES AFFAIRES 7 décembre 2001 • 12 pages

TECHNOLOGIES

Nous maintenons
votre génie des affaires à flot.

www.lgs.com



VERSÉE EN SOLUTIONS D'AFFAIRES



Des outils pour travailler en français

L'INDUSTRIE DU LOGICIEL

SOMMAIRE

Portail linguistique

L'Office de la
langue française
repense sa vitrine
sur le Web

A2

Logiciels en français

Même s'ils
existent, on tarde
à les utiliser

A3

Le Québec se démarque

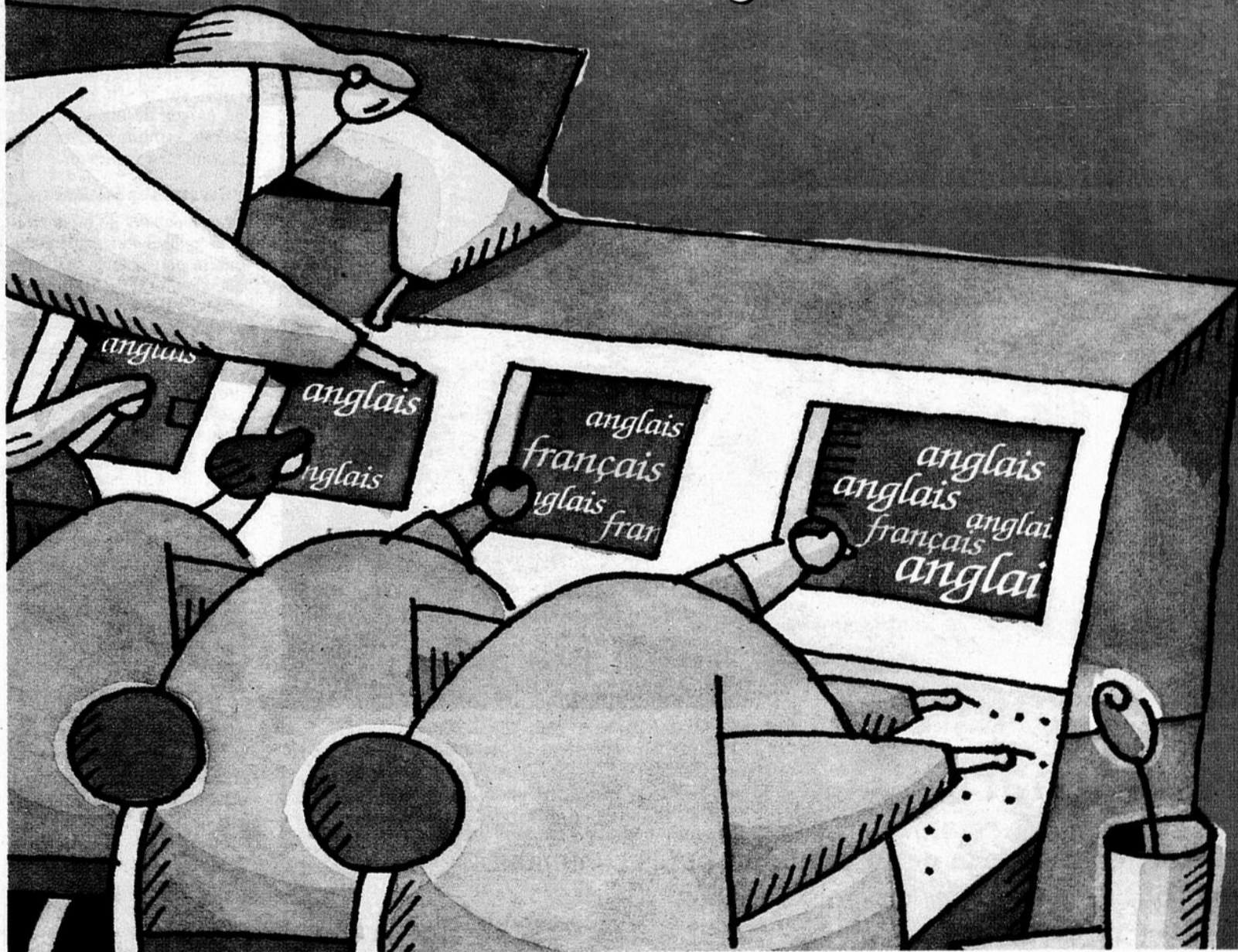
Haut savoir
dans les logiciels
de la langue

A4

Lire entre les lignes

L'ordinateur est
désormais capable
de résumer un texte...
grâce au logiciel
de Nstein

A7



Ne perdez plus de temps à gérer la technologie !

La technologie doit permettre à l'entreprise d'être plus performante, plus compétitive. Confiez le soutien de vos usagers au centre d'appel technique S.M.I.L.E. Ainsi, vous libérez du temps que vous pouvez consacrer à faire ce que vous faites de mieux : **PRENDRE SOIN DE VOS CLIENTS !**

Rencontrez l'un de nos représentants pour savoir comment vous pouvez, vous aussi, consacrer davantage de temps à votre clientèle en utilisant le service S.M.I.L.E.

1 800 661-2259 • (450) 926-2259

• Partir
• Rencontrer
• Clients, si
• Problèmes
• Techniques,
• S.M.I.L.E.
• 1-800-661-2259
• Paul



Leader en
SERVICES LOGICIELS
au Canada !



Le site Internet de l'OLF se transforme en un portail linguistique

Sylvie Lemieux
dossiers@transcontinental.ca

L'Office de la langue française (OLF) est en train de procéder à la refonte de son site Internet (www.olf.gouv.qc.ca) qui deviendra un véritable portail linguistique. Le lancement de

la nouvelle version du site est prévu pour mars 2002.

Il présentera un nouveau look, mais aussi un contenu revu et amélioré. Le site actuel compte 18 000 pages, et il s'en ajoutera des milliers d'autres. « On veut développer une approche beaucoup plus orientée service, ex-

plique Robert Globensky, webmestre. Notre objectif, c'est que le portail devienne un incontournable. Quand une personne bute sur un problème de langue, on veut qu'elle ait le réflexe de consulter le site de l'Office. »

Le site de l'OLF comprend déjà plusieurs ressources lin-

guistiques comme *Le Grand dictionnaire terminologique* (GDT), le produit vedette de l'organisme qui compte plus de 3 M de termes.

Dans le cadre de la refonte de son site, l'organisme veut multiplier les services en ligne. Le clou du nouveau portail sera la *Banque de*

dépannage linguistique, qui pourra répondre aux interrogations grammaticales, orthographiques, syntaxiques des internautes. L'outil constituerait un complément indispensable au GDT.

« Il est aussi question de développer une bibliothèque virtuelle où l'on retrouvera

les bibliographies sélectives élaborées par les bibliothécaires de l'Office en réponse aux demandes du public, ajoute M. Globensky. Régulièrement, des gens nous appellent pour savoir s'il existe des dictionnaires dans des domaines spécifiques, comme la cosmétologie. Par exemple, le résultat de ces recherches sera désormais mis en ligne et à la disposition du grand public. »

Les lexiques et les vocabulaires produits par l'OLF, dont certains sont aujourd'hui introuvables sur le marché, devraient également être déposés sur le site.

« On a publié, par exemple, le vocabulaire des machines à coudre industrielles. Ce type d'ouvrage ne s'adresse pas à un large public. Les spécialistes de la langue pourront bientôt retrouver ces outils sur le site de l'OLF, un moyen de diffusion plus souple et moins coûteux », explique le webmestre.

Services spécialisés

Les amateurs de mots croisés seront heureux d'apprendre que le nouveau portail aura une section de jeux linguistiques. « Il y aura six ou sept catégories de jeux qui auront comme objectif de favoriser l'apprentissage de la langue, précise M. Globensky. On veut également offrir des tests d'auto-évaluation de connaissance du français. Une bonne partie de ce matériel existe déjà. Il s'agit de le rendre disponible par le biais du portail. »

Une fois la refonte terminée, les internautes pourront trouver sur le nouveau portail la section *Le français aujourd'hui* qui évoluera au fil de l'actualité et des événements liés à la langue, comme la *Francofête*. Les droits des travailleurs et les obligations des entreprises seront également vulgarisés. On retrouvera aussi une section sur le français dans le secteur des technologies de l'information.

Par ailleurs, les visiteurs continueront d'avoir accès aux autres ressources de l'OLF comme *PIF*, la base de données qui comprend les logiciels disponibles en français sur le marché, et *Bétel*, le banc d'évaluation technolinguistique des logiciels.

Et, bien sûr, ils accéderont encore au Grand dictionnaire terminologique, qui a connu un succès fulgurant avec plus de 18 M de recherches depuis ses débuts en septembre 2000. « On enregistre plus de 2 M d'accès par mois, et ce nombre augmente sans cesse, affirme Hélène Bélanger, du service des communications. On rejoint un plus large public que prévu. On pensait s'adresser surtout aux rédacteurs, aux traducteurs et autres professionnels de la langue, mais on s'aperçoit que le GDT est utilisé par tout le monde. » ■

Protégez votre Fortune! Votre Système actuel se vend un cent et ça vous inquiète? Offrez-vous alors, une VRAIE solution financière solide et complète! Nous avons une promotion sur mesure juste pour vous. Les usagers de Fortune 1000 et des autres solutions comptables: Appelez maintenant le 1-800-773-5445 pour cette offre spéciale limitée.

Les logiciels de la série
Avantage de ACCPAC résistent
au passage du temps

- ✓ Extensible, architecture ouverte
- ✓ Compatible avec le Web
- ✓ Prise en charge de bases de données multiples
- ✓ Traitement de devises multiples
- ✓ Utilisation de plusieurs langues
- ✓ Intégration aux solutions de commerce électronique, de gestion de la relation client, d'entreposage et de gestion des ressources humaines de ACCPAC

Une classe à part.

Les logiciels de la série Avantage de ACCPAC, les outils comptables les plus puissants pour les entreprises en croissance.

La série Avantage T de ACCPAC est l'expression même de la puissance. Employant une architecture qui s'adapte rapidement aux nouvelles activités commerciales et aux paradigmes évolutifs de la technologie de l'information, les logiciels de la série Avantage de ACCPAC sont d'ores et déjà prêts pour la prochaine étape du traitement comptable sur Internet. Cette série est livrée en quatre versions, Discovery, Small Business, Corporate et Enterprise, de sorte que vous pouvez découpler vos activités comptables tout en protégeant votre investissement. De plus, la série Avantage de ACCPAC est un élément intégral des solutions d'affaires électroniques globales de ACCPAC. Un investissement dans un puissant logiciel de la série Avantage de ACCPAC est un investissement qui résiste au passage du temps. Pour de plus amples informations, visitez notre site www.accpac.com ou téléphonez au 800-873-7282.



ACCPAC

Pour l'avenir d'un monde des affaires encore plus rentable

www.accpac.com

Le français dans les technologies a fait peu de progrès

Malgré la disponibilité grandissante des logiciels en français, les entreprises tardent à les utiliser



Sylvie Lemieux
dossiers@transcontinental.ca

Il y a encore du travail à faire pour que l'ensemble des entreprises québécoises adoptent les versions françaises des logiciels dont elles ont besoin dans leurs activités.

« L'offre continue d'être plus grande que la demande », affirme Laurent Bélisle, chef de service au Service de la francisation des entreprises et des technologies de l'information à l'Office de la langue française (OLF).

Les logiciels en version française étant davantage disponibles sur le marché, on pourrait s'attendre à ce qu'un plus grand nombre d'entreprises les utilisent. « Ce n'est malheureusement pas le cas », ajoute M. Bélisle. Plusieurs entreprises ont

besoin d'un programme de francisation pour respecter les dispositions de la *Charte de la langue française*. Celle-ci exige que l'utilisation du français soit généralisée à tous les niveaux, incluant les systèmes d'information.

Des obstacles tenaces

En 2000, l'OLF a approuvé 80 nouveaux programmes de francisation auprès d'entreprises de 50 employés et plus. De ce nombre, il y en avait 60 qui contenaient des mesures se rapportant aux technolo-

gies de l'information.

« Quand on regarde la situation de plus près, on constate que dans la plupart des cas, les entreprises utilisent des logiciels en anglais alors que la version française existe, souligne M. Bélisle. Aujourd'hui, plusieurs systèmes d'exploitation et logiciels dans une vaste gamme d'applications sont disponibles en langue française sur le marché. »

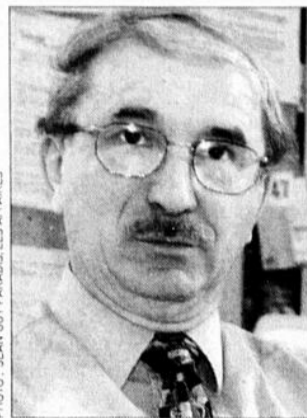
Mais qu'est-ce qui freine l'utilisation des outils technologiques en français au sein des entreprises ?

« Les habitudes sont souvent ancrées depuis longtemps, explique M. Bélisle. Il y a aussi le fait que les préjugés sont tenaces concernant la qualité des versions françaises. Pourtant, les concepteurs utilisent des technologies plus souples qu'autrefois. Aujourd'hui, l'architecture des logiciels fait en sorte que le noyau moteur est la plupart du temps séparé des interfaces linguistiques. Celles-ci sont détachées du système et peuvent donc être modifiées facilement sans porter atteinte aux fonctions du logiciel. »

Les entreprises vont aussi émettre comme arguments que la version française tarde à sortir après la mise en marché du produit en anglais et qu'elle est aussi plus chère. Ces affirmations ne sont plus vraies, soutient M. Bélisle. Des démarches ont été entreprises auprès de plusieurs concepteurs, dont Adobe, pour qu'ils lancent les deux versions en même temps et au même prix.

D'autres facteurs entrent en ligne de compte dans le dossier de la francisation des technologies de l'information.

« À cause des communications ouvertes entre les entreprises, il y a de plus en plus de processus d'affaires intégrés, constate M. Bélisle. Cela fait en sorte que les logi-



Laurent Bélisle

ciels installés dans une entreprise peuvent être fournis par le siège social situé aux États-Unis, par exemple. C'est particulièrement le cas dans le domaine de l'automobile. Les systèmes sont fournis par le fabricant tels qu'ils les a développés. Il fournit également différents outils, comme les catalogues électroniques, qui sont implantés dans les applications informatiques.

« On constate la même chose dans le domaine de l'hôtellerie. Pour les réservations, les employés doivent utiliser un logiciel qui est imposé par le propriétaire de la banquette. Ce n'est pas l'hôtel local qui peut changer les choses. Dans ces cas, il faut remonter la chaîne commerciale jusqu'aux décideurs. »

Autre obstacle majeur, l'apprentissage des étudiants, notamment dans les domaines du multimédia et du dessin technique, qui s'effectue sur des logiciels en anglais dans plusieurs établissements de niveaux secondaire et collégial du Québec et ce, même si le produit est disponible en français.

Dans certains cas, ce sont les employés qui s'opposent à l'utilisation des logiciels en français. La situation s'est produite récemment dans l'in-

dustrie pharmaceutique quand des travailleurs se sont opposés à la décision de leur employeur d'implanter une version française du logiciel qu'ils utilisaient depuis des années dans sa version anglaise.

Étape par étape

Il faut donc changer les mentalités. Des études tendent à démontrer que les gens qui utilisent des outils informatiques dans leur langue sont plus productifs et utilisent davantage le potentiel des logiciels.

« Le leadership des employeurs est important, affirme M. Bélisle. Ils doivent donner un coup de barre et afficher leurs intentions. Malheureusement, cette volonté fait encore parfois défaut. »

Pour y arriver, il vaut mieux y aller étape par étape. « Il est nécessaire de préparer les employés à faire le saut de façon graduelle, ajoute M. Bélisle. L'OLF propose un plan d'action qui est échelonné sur une période de un à cinq ans. Cela permet à l'entreprise de synchroniser le remplacement du logiciel par une version plus récente avec le passage au français. Je peux citer le cas d'une entreprise de Trois-Rivières qui utilisait des logiciels d'édition en anglais. Les gens en place ne voulaient rien changer. On leur a proposé un programme de francisation concernant un logiciel seulement. L'entreprise l'a implanté avec succès. Finalement, elle a décidé de changer tous les logiciels pour utiliser une version en français et de procéder sur une période de trois mois seulement. »

Bétel, l'outil pour tester les logiciels

Depuis 1997, les conseillers en informatique de l'Office de la langue française (OLF) font passer une batterie de tests à des logiciels et à du matériel informatique (portables, claviers, etc.) pour déterminer le degré de respect du produit envers le français. Ce banc d'évaluation technolinguistique se nomme *Bétel*.

« Un des arguments souvent avancés par les utilisateurs de logiciels en anglais était que le produit n'offrait pas la même performance dans sa version française », dit Azim Mandjee, conseiller en francisation des technologies de l'information à l'OLF.

« C'est là que *Bétel* entre en jeu. Nous testons les versions françaises pour nous assurer que la langue française, avec toutes ses caractéristiques comme les caractères accentués, est bien traitée et qu'il n'y a pas de problème de compatibilité avec l'anglais. »

« La certification d'un produit nous permet d'avoir un discours rassurant devant les entreprises quand on établit un plan de francisation », explique M. Mandjee.

La grille d'évaluation per-

met de passer en revue différents aspects du logiciel. Les testeurs s'assurent que le logiciel s'installe et fonctionne en français, qu'il permet la saisie, la lecture, l'écriture, l'impression, la recherche et le tri en français.

Pour recevoir le sceau *Informatique tout en français*, la note de passage a été fixée à 90 %. Avec la certification, *Bétel* remet une fiche d'évaluation où sont notés tous les problèmes constatés, ce qui permet au concepteur d'apporter des modifications avant la mise en marché.

À ce jour, *Bétel* a décerné le sceau de qualité à plusieurs produits, dont le *Correcteur 101 Pro 5.5* de *Machina Sapiens*, *Antidote MP v1* de *Druides informatique*, *Photoshop 5.5* d'*Adobe*, *Delrina FaxPro 9.0* de *Symantec* et *ZENworks for Desktops 3.0* de *Novell*. Le banc d'évaluation a aussi fait des études de compatibilité interlangues sur des logiciels comme *Windows NT*, *Excel* et *Outlook*, de *Microsoft*.

« Nous sommes également en train d'évaluer le système d'exploitation *Linux* dont l'usage se répand au sein des

entreprises québécoises », dit M. Mandjee.

De plus, les conseillers informatiques de *Bétel* se pencheront bientôt sur les systèmes d'exploitation des agendas numériques personnels tels que *Pocket PC* et *Palm* pour s'assurer de leur disponibilité en français.

Selon M. Mandjee, le banc d'évaluation décide généralement de tester les produits qui sont largement utilisés dans les entreprises. Par ailleurs, il arrive que des concepteurs approchent l'OLF pour qu'elle procède à la certification de leur produit. « Le sceau étant un gage de qualité, ils espèrent ainsi prendre une plus grande part de marché en l'affichant sur l'emballage », explique M. Mandjee.

Sur le site Internet de l'OLF (www.olf.gouv.qc.ca), on peut consulter la rubrique *Bétel* pour connaître les résultats de l'évaluation technolinguistique des différents produits certifiés par l'organisme, de même que la base de données PIF (pour produits informatiques en français) où sont recensés les logiciels et le matériel offerts en français. (SL) ■

SITES CLÉS

lesaffaires.com

Tapez le mot suivant

Logiciel OK

www.samsung.ca

SAMSUNG IMPRIMANTES À LASER SAMSUNG

Repousser les limites.

TECHNOLOGIE

Écono Touche

NOUVEAU!

Chez Samsung, nous repoussons les limites de la technologie et vous repoussez les vôtres en affaires. Idéales pour les petits bureaux et les bureaux à domicile, nos toutes dernières imprimantes à laser sont rapides, abordables et compatibles avec Windows et Macintosh ; elles sont l'expression même de la technologie exclusive « Écono-Touche » de Samsung. En appuyant sur un bouton, vous pouvez économiser jusqu'à 40 % de toner, imprimer automatiquement la dernière page ou annuler une tâche sans avoir à chercher frénétiquement la bonne touche. Pour que vos affaires soient plus efficaces, faites l'acquisition d'une imprimante à laser Samsung dès aujourd'hui.

Imprimante à laser 1210
Windows, MAC et Red Hat Linux
12 ppm / 600 x 600 ppp / 8 Mo
interface de dispositif graphique (GDI)

399 \$

SAMSUNG DIGITall
everyone's invited™
"tout le monde est invité"

©2001 Samsung Electronics Canada Inc. Technologie Écono-Touche est une marque de commerce de Samsung Electronics Canada Inc. Windows est une marque de commerce enregistrée de Microsoft. Tous les autres noms de marques et de produits sont des marques de commerce ou des marques de commerce déposées de leurs entreprises respectives. Les modèles et leurs caractéristiques peuvent être soumis à changement. *Prix de détail proposé par le fabricant.

Le Québec excelle dans le secteur des logiciels de langue

Yan Barcelo

dossiers@transcontinental.ca

La langue est un domaine où le Québec se démarque très nettement dans l'univers des logiciels, au même titre qu'il a fait sa marque dans celui des logiciels d'effets spéciaux pour l'industrie du cinéma.

Depuis l'apparition du correcteur *Hugo*, de **Logidisque**, les produits et le savoir-faire des entreprises d'ici n'ont pas cessé de croître. Et c'est tant mieux, car l'expansion d'Internet met la langue au cœur des préoccupations.

À une époque où un Québécois peut échanger en quelques secondes avec un Italien, un Brésilien ou un Japonais, les besoins de traduction s'avèrent plus pressants que jamais. « Les besoins en traduction croissent à peu près au double de l'offre de traducteurs. Les départements universitaires ne produisent pas assez de diplômés dans le domaine », note d'ailleurs **Claude Coulombe**, vice-président R & D de **Machina Sapiens**.

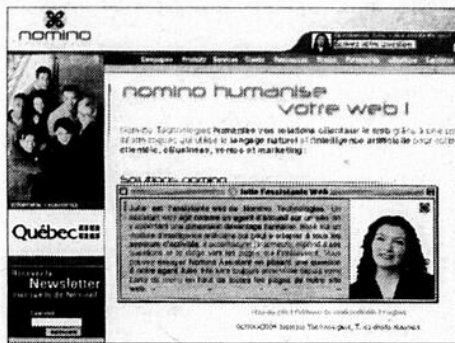
Mais il y a plus important encore que les besoins de tra-

duction. Internet suscite plusieurs interrogations.

Tout un secteur de l'industrie du logiciel au Québec s'est donc organisé pour répondre aux besoins du Net. Les choses ont commencé, à la fin des années 80, avec *Hugo*, le premier correcteur orthographique et syntaxique de la langue française. Après sa brève carrière ici et en Europe, la relève a été prise par **Machina Sapiens**, dont le *Correcteur 101* avec ses 150 000 exemplaires vendus constitue l'un des plus grands succès de l'édition de logiciels au Québec.

Plus récemment, **Druide Informatique**, dont le fondateur avait été dans l'équipe d'origine du *Correcteur 101*, s'est emparée du flambeau et a produit un outil de correction remarquable, *Antidote*.

Ces compagnies, en travaillant de concert avec les départements de linguistique informatique de l'**Université Laval** et de l'**Université de Montréal**, mettaient en place les bases de compréhension linguistique sur lesquelles s'appuient aujourd'hui toutes les entreprises qui champ-



Cyber-Julie, sur le site Internet de **Nomino Technologies**, est très sophistiquée.

ignonent dans le secteur : **Delphes Technologies**, **Nomino Technologies**, **Copernic.com**, **Nstein Technologies** et **Semantix**.

Pour ce qui est de la traduction, l'acteur le plus éminent est évidemment **Alis Technologies**. Toutefois, bien que spontanément associée au secteur linguistique, **Alis** ne travaille pas à proprement parler sur les outils de traduction ou de compréhension linguistique. La vingtaine d'engins de traduction qu'elle intègre proviennent de développeurs externes, le plus important étant **IBM**, qui lui fournit sept de ces engins.

Comme le souligne **Claude Lemay**, président et chef de la direction d'**Alis**, sa compagnie n'est pas tant un concepteur d'outils de traduction que « le développeur d'une infrastructure technologique » destinée à rehausser la production de documents traduits à la grandeur d'une multinationale.

Des applications plus intelligentes

Machina Sapiens travaille maintenant à un engin de traduction que **Claude Coulombe** qualifie de troisième génération. À l'approche mot à mot de la première génération de traducteurs automatisés et aux habiletés syntaxiques et grammaticales de la deuxième génération, la troisième génération ajoute maintenant des compétences sémantiques. C'est ce qui permettra de traduire une phrase ambiguë comme « l'avocat mange

un avocat » sans suggérer l'idée qu'ils s'entre-dévorent.

Toute l'industrie en est maintenant à l'étape de ce travail sur la signification, menant à la perception que les applications des développeurs sont plus intelligentes que jamais. Aujourd'hui, les techniques sémantiques et statistiques qu'appliquent des maisons comme **Copernic.com**, **Nstein** et **Delphes** font en sorte que les résultats d'une interrogation en ligne s'avèrent de plus en plus précis, détaillés et pertinents.

Pour se convaincre du degré de sophistication que les meilleurs acteurs atteignent, il suffit de faire une visite sur le site Internet de **Nomino Technologies** et d'y interroger *Cyber-Julie*, qui se présente à nous dès l'arrivée sur le site. Demandez à *Cyber-Julie* : *Combien d'employés chez Nomino ?* et elle vous revient avec une réponse mieux formulée encore que la question : « Près de 30 personnes travaillent pour **Nomino Technologies**. »

Continuez à poser des questions de plus en plus complexes et les réponses de l'en-

gin, à chaque coup, vous étonneront par leur flexibilité et leur pertinence.

À un moment donné, les développeurs d'outils linguistiques se précipitaient vers le Web général, comme ce fut le cas pour **Copernic.com** et **Alis**.

Mais la déconfiture des entreprises pointcoms a provoqué chez plusieurs un rajustement du tir. **Alis**, par exemple, qui misait beaucoup sur les revenus publicitaires de son entente avec **AOL**, s'est concentrée depuis sur le développement de sa clientèle d'affaires.

Nomino, de son côté, s'est dès le départ orientée vers les entreprises et les cyber-commerçants qui multiplient les interactions par le Web avec clients et consommateurs. Par exemple, la compagnie propose *Cyber-Julie* comme assistante en ligne à la clientèle qui voudrait savoir, par exemple, quels caméscopes numériques offrent des effets spéciaux visuels et sonores. Ce que bien des conseillers dans des magasins d'électronique ne pourraient pas dire... ■

Faites-vous des amis !



Richard est un acheteur qui vient de signer un contrat de licences Microsoft chez **3-SOFT**.

En plus d'obtenir des prix compétitifs, il bénéficie de la formation technique certifiée Microsoft **gratuite***, ce qui profite à l'ensemble de l'entreprise.

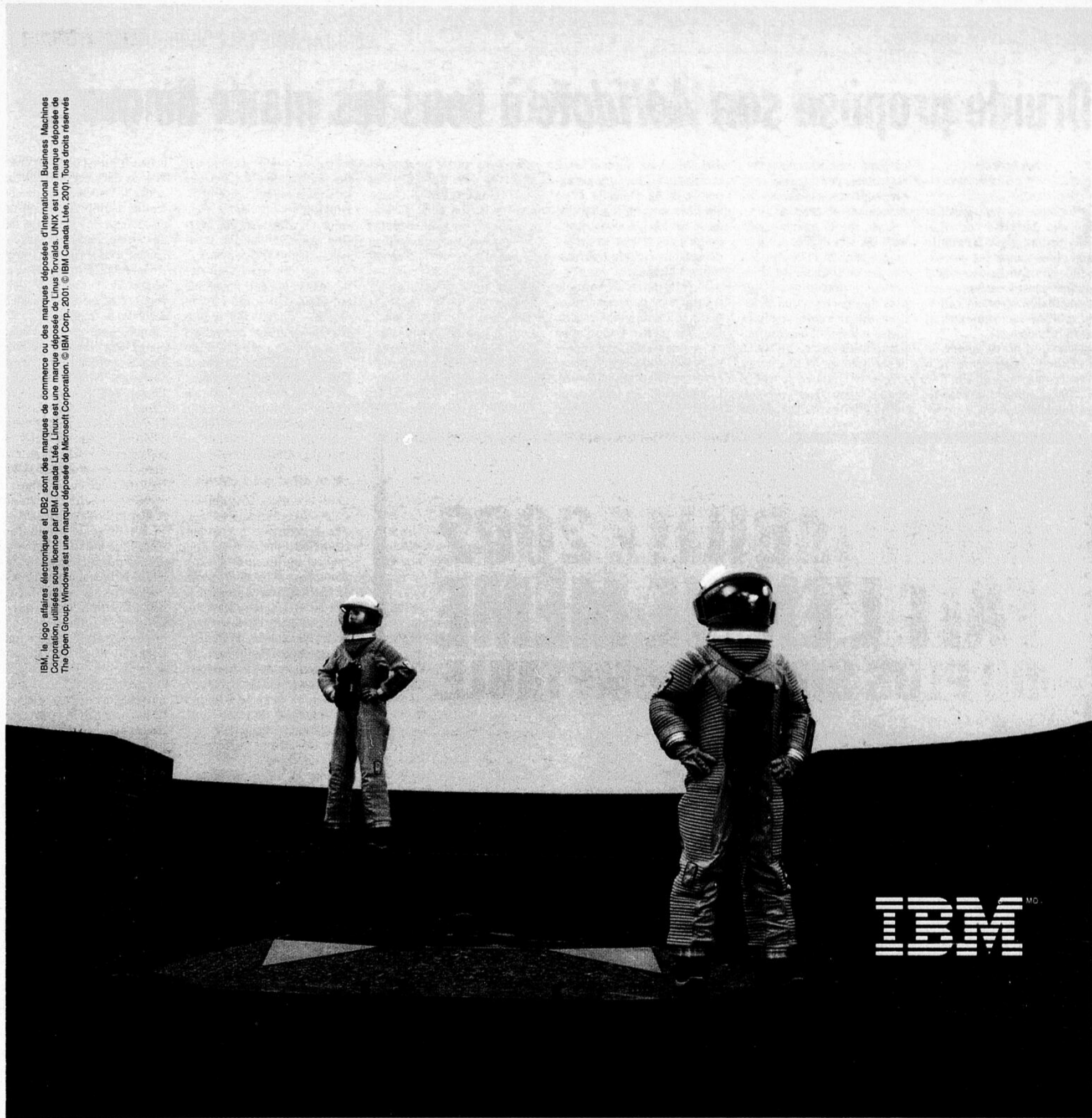
Faites comme Richard ! Communiquez sans tarder avec votre représentant(e) **3-SOFT** au **(450) 926-2259** ou au **1 800 387-7603** pour profiter de cette offre qui prendra fin le 31 janvier 2002.



Des logiciels...
et beaucoup plus !

*Manuels en sus. Sur signature d'un contrat Sélect ou Entreprise de Microsoft.

IBM, le logo affaires électroniques et DB2 sont des marques de commerce ou des marques déposées d'International Business Machines Corporation; utilisées sous licence par IBM Canada Ltd. Linux est une marque déposée de Linus Torvalds. UNIX est une marque déposée de The Open Group. Windows est une marque déposée de Microsoft Corporation. © IBM Corp., 2001. © IBM Canada Ltée, 2001. Tous droits réservés



IBM^{MD}

DANS LEUR UNIVERS PARALLÈLE, IL N'Y AVAIT PAS D'ENVIRONNEMENT OUVERT. ICI, ILS POURRAIENT RESPIRER...

DB2^{MD} POUR LIBRES-PENSEURS

CHOISISSEZ VOTRE PLATEFORME : LINUX^{MD} • UNIX^{MD} • NT • WINDOWS^{MD} 2000

logiciels d'affaires @ ibm.com/db2/freethinkers

DANS UN MONDE DIFFÉRENT,
IL VOUS FAUT DES LOGICIELS DIFFÉRENTS.

Druide propose son *Antidote* à tous les maux de mots

Yan Barcelo

dossiers@transcontinental.ca

Comme un père tout fier du bulletin de son enfant, **Éric Brunelle** aime bien vanter les prouesses de son *Antidote*, considéré presque unanimement comme le meilleur correcteur orthographique et grammatical de la francophonie.

Dans la fameuse dictée de **Bernard Pivot**, *Antidote* a arraché la note de 87 sur 100. Le *Correcteur 101* de **Machina Sapiens** s'en est tiré pour

sa part avec une note très respectable de 65, ce qui reste bien supérieur à la plupart des participants au concours.

Ainsi, sur 31 erreurs contenues dans la dictée, *Antidote* en a repéré 27 et corrigé 21. Comme le souligne M. Brunelle, la détection compte plus que la correction et ce, d'autant plus que certaines fautes relèvent d'une distinction sémantique, ce qu'aucun correcteur ne peut encore effectuer, comme le choix entre les mots *pineau* et *pinot*.

Pour réaliser son Correcteur

101, Machina Sapiens avait d'ailleurs eu recours à l'expertise de M. Brunelle. C'est chez Machina qu'il a travaillé jusqu'en 1992, époque où il a quitté pour fonder sa propre compagnie, **Druide Informatique**, à Montréal.

En fait, parler d'*Antidote* comme d'un correcteur informatique est limitatif et Éric Brunelle préfère l'appellation de trousse d'outils pour écrire en français. Et cette trousse est fort impressionnante. Évidemment, on y trouve un correcteur de haut calibre,

mais il s'y ajoute un dictionnaire de 106 000 mots et 360 000 définitions. « Quand nous avons fait notre dictionnaire, il n'y en avait aucun en version électronique, sauf le *Grand Robert*, qui se vendait 1 200 \$ », dit-il.

Vient un dictionnaire de synonymes, le plus exhaustif qui soit dans la francophonie, avec 1,2 M de synonymes. L'autre plus grand dictionnaire du genre vient également de **Robert** et propose, en version papier seulement, 300 000 synonymes. Mais

même sur papier, *Druide* dame le pion à **Robert**, puisque lors d'un récent lancement, *Druide* s'est fait éditeur classique en proposant une version papier de son thésaurus avec... 600 000 synonymes.

« Bien des gens vont demander comment, nous, une petite entreprise de 15 employés, on peut sortir le plus grand dictionnaire de synonymes qu'une aristocratie de l'édition française n'a pas su faire. La réponse est simple : on dispose des outils informatiques qu'il faut, comme des robots de collecte d'informations dans Internet », explique M. Brunelle.

Une offre qui s'élargit

Mais ce n'est pas tout. La suite offre aussi un conjugué de verbes complet et une grammaire interactive. Plus encore, en insérant le *Dictionnaire visuel multimédia de Québec Amérique* dans le lecteur CD de l'ordinateur, *Antidote* peut interagir avec les 25 000 entrées de ce célèbre ouvrage. D'un simple clic à l'intérieur du dictionnaire d'*Antidote* ou de n'importe quel mot dans le logiciel de traitement de texte *Word*, l'utilisateur peut faire le pont avec les termes correspondants du *Visuel*.

Lancé en 1996, *Antidote* a

connu trois versions successives, la dernière offrant une nouvelle compétence de correction multiphrases, qui fait en sorte que le logiciel, au lieu de corriger phrase par phrase, comme tous les autres, corrige l'ensemble d'un texte d'un seul coup. Un texte de deux pages ne requiert que quelques secondes de traitement.

Année après année, *Druide* élargit son champ d'activité. Depuis deux ans, en plus de son propre produit, elle assure la représentation de sept autres produits dans les grandes chaînes comme **Future Shop** et **Bureau en Gros**, essentiellement la ligne de produits informatiques de Québec Amérique où on trouve le *Visuel*, les jeux d'aventure *Mango* et le *Multidictionnaire*.

Le rythme de production s'accélère aussi. « Avant, on sortait un produit aux deux ans. Maintenant, on passe à deux par année », dit M. Brunelle. Évidemment, la technologie de la firme tient à son engin d'analyse linguistique dont les utilisations pourraient se multiplier, qu'il s'agisse de la conception de jeux d'aventure plus intelligents, d'engins de traduction ou d'instruments de recherche universitaire. « On ne met pas notre engin à la disposition de tous encore, mais c'est ce qu'on fera. » ■

COMPTABILITÉ 2002 FAIT L'ENVIE MÊME DU PLUS SIMPLE COMPTABLE.



Comptabilité 2002, Édition Deluxe est le seul logiciel complet de comptabilité en Amérique du Nord à être totalement intégré au commerce électronique. D'une efficacité redoutable, ce logiciel vous permet de créer votre propre boutique virtuelle avec automatisation et intégration complète de vos commandes. D'une grande souplesse, il assure une gestion rigoureuse de vos comptes clients/fournisseurs, permet l'élaboration des paies et s'utilise en réseau. Plus qu'un simple logiciel comptable, Comptabilité 2002 est une stratégie commerciale novatrice qui vous donne accès au commerce électronique à un coût minimal.

Téléchargez votre version démo gratuite à
www.dynacom.ca

Ou recevez votre copie gratuite par la poste* en composant le:
(514) 745-6655 - 1 800 565-2266

*Des frais de poste et manutention sont applicables.



Des prix pour les plus méritants

Pour la quatrième année consécutive, l'**Office de la langue française (OLF)** organise le concours des *Mérites du français dans les technologies de l'information*, qui vise à mousser l'utilisation des termes francophones et la présence d'un français de qualité dans le cyberspace.

Les lauréats seront connus au cours d'une cérémonie qui se tiendra à Montréal le 22 mars 2002, dans le cadre de la *Francofête*. Les mises en candidature doivent être déposées avant le 15 février 2002.

Comme par les années passées, des prix seront attribués dans quatre catégories, soit : Site Internet, Application logicielle, Multimédia interactif et Magazine ou chronique sur les technologies de l'information.

Les participants seront évalués sur le caractère innovateur et original de leur produit et sur les retombées de leur réalisation auprès du public visé.

Par ailleurs, pour la première fois cette année, la **Fédération de l'informatique du Québec (FIQ)** choisira parmi les lauréats des trois premières catégories le récipiendaire de l'*Octas* du français dans les technologies. Ce prix sera remis par l'OLF et la FIQ le 15 juin 2002.

Pour l'édition 2002 du

concours, le jury, présidé par **Nicole René**, présidente de l'OLF, est formé de représentants de l'**Alliance-NumériQC**, du **Centre francophone d'informatisation des organisations**, du **Centre de promotion du logiciel québécois**, de la **FIQ** et de l'OLF.

Le formulaire d'inscription est disponible sur le site de l'OLF (www.olf.gouv.qc.ca) et de ses différents partenaires. Pour être admissibles, les participants doivent avoir une adresse professionnelle au Québec et y travailler et ne pas avoir reçu d'aide financière de l'OLF pour leur réalisation. Celle-ci doit avoir été produite entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2001.

Les lauréats de l'édition 2001 étaient le ministère de la **Justice**, pour le site de la Direction du registre des droits personnels et réels mobiliers, **Informatique Rive-Sud** pour son logiciel *Corad*, et l'**École des Hautes Études Commerciales** pour la production d'un logiciel de gestion des ressources humaines.

Le journal **LES AFFAIRES** a reçu le Mérite dans la catégorie Magazine ou chronique sur les technologies de l'information pour sa série de cahiers spéciaux sur le commerce électronique. (SL) ■

Nstein Technologies joue dans l'ADN de la langue

Yan Barcelo

dossiers@transcontinental.ca

Sans qu'il y ait les mots *terrorisme* ou *assassinat politique* dans un document, l'engin d'indexation de **Nstein Technologies** est quand même capable de reconnaître que c'est de ces sujets dont on traite et de résumer le texte. C'est sur la force d'une technologie aussi peu commune que Nstein a réussi quelques coups majeurs ces derniers temps aux États-Unis, affirme le président, **Mario Girard**.

Voilà quelques années que des compagnies comme **Semio**, **Data Harmony** et **Smart Logik** vendent aux entreprises des outils d'indexation qui tentent tant bien que mal de tirer un synopsis à peu près fidèle d'un document original. Le grand pionnier du secteur, **Autonomy**, s'est fait connaître avec son slogan *Read between the lines* (lisez entre les lignes), une habileté qu'on n'imputerait pas normalement à un ordinateur.

C'est à ces acteurs que Nstein, avec ses 43 employés, s'est mesurée au moment de faire une soumission à l'agence de presse américaine **UPI**. Cette agence dispose de plus de 27 M de documents dans ses archives dont elle veut maintenant tirer un avantage commercial. « Elle était à l'ère du papier et voulait passer à celle de l'électronique », explique M. Girard.

UPI avait retenu les services d'une firme d'experts externes pour repérer le produit le plus performant parmi la dizaine de ceux qui disent pouvoir lire un texte et le comprendre. Les tests impliquaient, par exemple, de catégoriser, indexer et résumer en moins de 24 heures 100 000 textes. Certains ont pu relever le défi, d'autres n'y sont pas parvenus, mais en bout de ligne, « on les a tous éliminés », dit M. Girard. Quelques semaines plus tard,



Mario Girard : « On a des discussions avec plus d'entreprises qu'on est capable d'en prendre. »

en août, UPI passait une commande de 1,2 M\$ US étalée sur quatre ans, dont un peu plus de la moitié devait se réaliser dans la première année. « Pourtant, Dieu sait comme c'est difficile de réussir une première vente aux États-Unis. »

Un peu plus tard, Nstein gagnait un autre contrat d'envergure, cette fois avec l'**American Psychological Association**, où une cinquantaine de personnes oeuvrent à l'indexation de documents avec lesquels ils alimentent une énorme base d'informations spécialisées. Cette fois, le contrat s'élevait à 450 000 \$.

Penser concept plutôt que mot

C'est essentiellement sur la base de sa technologie d'ADN linguistique que la compagnie a remporté la mise dans les deux cas, une technologie qui combine filtrage statistique, analyse linguistique et lexicale et extraction conceptuelle.

Cet ADN linguistique est une sorte d'empreinte digitale du texte, un ensemble d'unités d'information et de concepts qui le distinguent de tous les autres et lui donnent son unicité.

Contrairement à toutes les autres approches qui s'appuient sur le repérage par mots clés, Nstein focalise sur des groupes multimots qui

suffit de greffer au logiciel, qui se présente d'ailleurs dans son ensemble comme une suite de modules : de français, anglais et espagnol, auxquels s'ajouteront bientôt le japonais, le coréen et l'arabe.

Avec sa petite bombe linguistique en main, Nstein veut maintenant conquérir le secteur de l'édition électronique

(*ePublishing*) où s'affairent quelque 2 500 acteurs, avec des noms comme **Dow Jones**, **Bloomberg**, *Washington Post* et *New York Times*.

La technologie de Nstein pourrait s'appliquer aussi bien au secteur des engins de recherche dans Internet, où oeuvre **Copernic**, qu'à celui des outils d'interface client

dans un contexte de gestion de la relation-client, comme en propose **Nomino Technologies**, signale M. Girard. Mais ces marchés sont moins prioritaires, juge-t-il. « Je ne veux pas vendre à ceux pour qui ma technologie serait du genre *nice to have*, mais à ceux pour qui elle représente un *need to have*. » ■

Parce que vous êtes au coeur des décisions stratégiques de votre société, vous recherchez une solution de gestion d'entreprise assurant performance, flexibilité et profitabilité.

Parce que nous sommes passionnés d'informatique et de gestion, nous vous offrons, en plus, innovation, savoir-faire et partenariat.

Depuis 1983 : des gens de passion au service des gens de décision.

- Conseil
- Implantation
- Développement
- Formation
- Soutien

Microsoft
CERTIFIED
Partner

Microsoft
Great Plains
Business Solutions Partner
Membre du Programme Club

JOVACO

6555, boul. Métropolitain Est
Bureau 302
Montréal (Québec)
H1P 3H3

Télé. : (514) 323-3535
Courriel : solutions@jovaco.ca
Web : www.jovaco.com

le groupe
MENTOR

le leader au Québec...

Avec déjà 35 projets ERP et CRM complétés avec succès,
pour la formation des utilisateurs,
au Québec, c'est MENTOR

514 393 3292

www.grmentor.com

SGDL crée une nouvelle norme internationale pour le 3D

Michel De Smet

dossiers@transcontinental.ca

La nouvelle norme internationale dans le domaine 3D sera-t-elle québécoise ? Une chose est certaine : en lançant, fin mars dernier, une nouvelle technologie susceptible de révolutionner le marché actuel d'outils et d'applications 3D, la montréalaise **SGDL Systèmes** vient de se donner une longueur d'avance sur la concurrence.

Ce nouveau langage, baptisé **SGDLScript**, permettra aux utilisateurs de 3D d'avoir recours à des solutions universelles pour modéliser, simuler, communiquer et visualiser des objets et des scènes tridimensionnelles complexes.

Selon **Jean-François Rotgé**, président et directeur de la recherche et du développement de SGDL, cette nouvelle technologie représente, ni plus ni moins la naissance de la véritable 3D.

Il explique que, traditionnellement, un objet tridimensionnel est créé à partir d'une multitude de polygones. C'est un peu comme si l'on recouvrait une structure de fils de fer facette après facette de formes polygonales, en y appliquant ensuite des artifices et des textures comme des couleurs.

Le résultat final manque souvent de précision. De plus, les objets ou les personnages ainsi créés n'existent qu'en tant que surfaces, des coquilles vides en somme.

« Au contraire, notre technologie permet une approche

volumique, indique M. Rotgé. Avec **SGDLScript**, nos objets 3D deviennent des solides virtuels pleins de matière que l'on peut modéliser comme de la pâte. Finis les calculs fastidieux nécessaires pour construire individuellement des milliers de polygones. Désormais, avec notre langage, la création en 3D se résume à des équations mathématiques du second degré. »

Mais le nouveau langage offre un autre avantage qui devrait le rendre particulièrement populaire pour le Web. Présentement, la transmission d'images 3D par Internet utilise la technologie **VRML**, synonyme de fichiers particulièrement lourds. Désormais, avec **SGDLScript**, les mêmes images pourront être transmises par des fichiers dont le poids sera jusqu'à 1 000 fois inférieur.

Un marché colossal

Même si le lancement officiel de **SGDLScript** a eu lieu en mars dernier, sa commercialisation a débuté en décembre 2000. Selon les dirigeants de SGDL, un avenir exceptionnel s'ouvre à la nouvelle technologie qui s'adresse à un marché gigantesque.

M. Rotgé souligne que le nouveau langage s'adresse à un marché mondial constitué à la fois d'universités et de centres de recherche, des grandes sociétés de jeux 3D, de la simulation et du multimédia en général, mais aussi à l'industrie des télécommu-

nications et aux développeurs de CAO/FAO.

SGDL a déjà vendu des licences d'exploitation à des centres de recherche au Canada et en Europe. « Nous avons également déposé des demandes de brevets pour certaines de nos équations mathématiques afin de nous protéger de la concurrence », précise **Bernard Casiez**, vice-président exécutif et cofondateur.

Une longue recherche

Il aura fallu à M. Rotgé et à ses collaborateurs plus d'une dizaine d'années de

recherche pour mettre au point le nouveau langage.

En fait, la passion de M. Rotgé pour le tridimensionnel remonte à une vingtaine d'années. En 1984, alors qu'il demeurait encore en France, sa terre natale, il fut le premier à concevoir un logiciel CAO/FAO pour un fabricant de micro-ordinateurs de son pays.

Au début des années 90, il devient professeur associé à l'**Université de Montréal**. C'est là qu'il constituera une équipe de travail tout en bénéficiant d'une subvention de 2,7 M\$ qui lui permettra de mener

à bien les recherches théoriques sur le nouveau langage.

« En 1997, année de fondation de **SGDL Systèmes**, nos travaux ont retenu l'attention de la **Financière Banque Nationale** ainsi que de plusieurs investisseurs privés. Nous avons aussi pu mettre sur pied une **SPEQ** afin d'intéresser aux profits futurs plusieurs de nos employés.

« Au total, nous avons pu de la sorte réunir un premier financement de l'ordre de 2 M\$ pour la commercialisation de notre découverte », résume M. Rotgé.

L'entreprise, qui compte 34 salariés, a entrepris une seconde ronde de financement qui devrait lui permettre de réunir 4 M\$, essentiellement avec les mêmes investisseurs que précédemment.

« Cependant, nous allons également déployer un maximum d'efforts pour recruter des partenaires stratégiques, institutionnels et privés, afin de nous donner, outre un accès à des sources de financement additionnels, un réseau de contacts international qui va asseoir davantage notre crédibilité », dit M. Casiez. ■

Covansys (Nasdaq : CVNS), entreprise internationale de services globaux en technologie de l'information et son partenaire d'affaires la **Corporation Oracle** vous invite à une demi-journée informative sur les produits Oracle : la base de données **Oracle9i**, Internet Application Server (**9iAS**) et Internet Developer Suite (**IDS**).

Introduction aux produits Oracle

Joignez-vous à nous

8 h 30 à 12 h 00

Jeudi le 22 novembre
Jeudi le 20 décembre
Jeudi le 7 février

Jeudi le 6 décembre
Jeudi le 24 janvier
Jeudi le 21 février

R.S.V.P. auprès de Madame Monica Giannikakis, 514.288.4680 poste 2007
ou sans frais 1 877.288.4680 ou par courriel mgiannik@covansys.com.
Présentation en français, disponible en anglais sur demande

Covansys

999, de Maisonneuve Ouest, bureau 1100, Montréal (Québec) H3A 3L4 • ☎ 514.288.4680 • ☎ 514.288.0354 • www.covansys.com

ORACLE | CERTIFIED SOLUTION PARTNER

« **CARREFOUR RETRAITE** »
sur www.lesaffaires.com

TOUT
SAVOIR
POUR
PLANIFIER
VOTRE
RETRAITE.

 **Fidelity Investments**

Vantage
PAR EPICOR

LE LOGICIEL MANUFACTURIER COMPLET

CONFIGURATEUR DE PRODUITS
ANALYSE DE GESTION
ORDONNANCEMENT AVANCE
ASSURANCE QUALITÉ
COLLECTE DE DONNÉES
COMPTABILITÉ INTÉGRÉE
PRIX DE REVIENT
E-PORTAIL
MRP

Vous êtes à la recherche d'un logiciel ERP complet et tous les fournisseurs offrent LA meilleure solution ?

La réussite d'une implantation exige plus qu'un logiciel de première classe.

Le Groupe TKS contribue au succès de ses clients depuis plus de 15 ans.

Contactez-nous au 1 800 331-0133
ou visitez notre site au www.tks.com

TKS

Lent virage vers l'ASP pour les fabricants de progiciels

Il n'est pas évident de passer d'un mode de vente par licence à la location d'applications

Yan Barcelo

dossiers@transcontinental.ca

Les grands fournisseurs de progiciels de gestion disent tous appuyer inconditionnellement le mode FSA (fourniture de services d'applications, ou ASP en anglais). Voilà longtemps qu'ils le disent, mais ce n'est que depuis peu que leurs engagements se traduisent par des chiffres.

Selon **Ted Chamberlain**, analyste au **Gartner Group**, les débuts comme FSA n'ont pas été faciles pour les grands acteurs. Et il n'est pas convaincu encore qu'ils ont vraiment pris leur erre d'aller.

« **SAP et PeopleSoft**, en particulier, n'ont pas vraiment embrassé le marché FSA, affirme l'analyste. Ils ont des fournisseurs FSA avec qui il sont liés en partenariat, mais ils le font sans grand enthousiasme. Ils considèrent que le service FSA menace leurs gros contrats traditionnels. »

Luc Vilandré, président de **Versalys**, partage ce point de

vue. « Les grands fabricants de logiciels ont tous le même casse-tête : comment faire le transfert d'un mode de vente par licence à un mode de vente par transaction. Ce n'est pas évident à résoudre. Je pense que c'est une chose qui retient en ce moment le développement du marché ASP. »

Bien sûr, les représentants des fabricants de progiciels (les ERP en anglais) ne sont pas d'accord avec ces commentaires. Tous disent que la FSA est devenue stratégique pour eux.

Oracle s'est engagée

Oracle est probablement la firme qui s'est le plus clairement engagée à l'endroit de la FSA. Selon **Sally Pantovich**, directrice du développement d'affaires d'**Oracle.com**, la division FSA d'Oracle, « **Larry Ellison** (président d'Oracle) répète souvent qu'il veut qu'Oracle délaisse le modèle d'entreprise de logiciel pour devenir dans cinq ans une compagnie de services ». Cela implique que la majorité

de ses applications seraient louées aux clients sur une base mensuelle.

« Avant le lancement de notre service FSA en 1997, on a investi plus d'un milliard de dollars pour rendre nos applications compatibles à Internet », rappelle **René Giguère**, directeur du bureau montréalais d'Oracle.

Il reste que les résultats ont été longs à prendre forme.

Au terme de quatre années d'efforts, la compagnie affiche 150 clients, une majorité d'entre eux recrutés dans le milieu des PME, selon M^{me} Pantovich.

Des résultats tangibles

Ce n'est encore qu'une fraction des milliers de clients que compte Oracle pour sa série d'applications construites autour de sa base de données *Oracle 11i*. Mais la croissance semble être au rendez-vous. « Environ 20 % des nouveaux clients d'Oracle entrent par la porte FSA », souligne M^{me} Pantovich. À ce nombre s'ajoutent quelques

grandes entreprises déjà clientes d'Oracle qui ont ajouté à leurs produits internes une application servie en mode FSA.

Chez **SAP Canada**, **Yves Pellan**, vice-président pour la région de l'Est, ne peut préciser comment progressent les activités FSA de sa compagnie. Par contre, il insiste pour dire que le service FSA est un axe majeur du dévelop-

pement de SAP. Chez **J.D. Edwards**, les choses iraient bon train. **Sarah O'Neill**, directrice canadienne du développement des affaires, dit que dans les seuls mois d'avril et de mai derniers, J.D. Edwards a ajouté 50 nouveaux comptes FSA aux 230 qu'elle possédait déjà.

Tous ces chiffres, tant ceux d'Oracle que de J.D. Edwards, concernent une clien-

tèle américaine. Au Canada, ces acteurs ne font que commencer à déployer leur offre, de telle sorte qu'on peut compter les clients sur les doigts d'une main. SAP et J.D. Edwards n'ont encore qu'un seul client en terre canadienne, tandis qu'Oracle compte un client à Ottawa et un autre à Montréal, mais un client majeur dans ce cas : la **Banque de Montréal**. ■

Des jeux pour faire sa marque dans l'histoire

Strategy First est une firme de conception et de distribution de jeux dont on va entendre parler de plus en plus, ne serait-ce que parce que ses ventes sont passées dans la dernière année de 2 M\$ à 20 M\$. Cette entreprise du Vieux-Montréal se distingue par ailleurs par un catalogue de titres de haut calibre, particulièrement dans le domaine des jeux de stratégie, dont elle s'est fait une spécialité, comme son nom l'indique.

Au cours de la dernière année, elle a conclu des ententes exclusives de distribution nord-américaine pour des titres qui avaient connu un grand succès européen et qui sont en train de se signaler aussi sur le marché nord-américain, des titres comme *Cossacks*, *Europa* et *World War II online*. À ces titres sous licence s'ajoutent quelques succès qui sont de sa propre main, comme *Disciples*, *Disciples II* et *Kohan: Immortal Sovereign*.

Plus récemment, la firme a rappliqué avec quelques titres de premier choix : *Europa Universalis II*, *Patrician II* et *Rails across America*.

Entre autres, *Europa* et *Patrician II* sont les jeux informatiques les plus intelligents qu'il m'ait été donné d'essayer. Les deux seuls autres titres qui s'en approchent un peu et que je connais sont *Civilization II*, dont la plus récente version vient de sortir, *Civilization III* et le célèbre *Age of Empires*, de **Microsoft**.

Retour dans le passé

Dans *Europa*, le joueur prend le rôle d'éminence grise de l'une des grandes nations du monde dans l'époque qui va de 1419 à 1820.

Il lui faut faire prospérer sa nation, la défendre contre les assaillants, mener des conquêtes et, tout particulièrement dans le cas des nations européennes, mener les grandes explorations coloniales.

Comme dans tous les grands jeux de simulation, l'interface est relativement simple, mais la difficulté réside dans l'apprentissage de toutes les finesses de gestion et de choix stratégiques qui peuvent mener à la victoire. Il faut au moins deux parties complètes, chacune demandant jusqu'à une cinquantaine d'heures, pour se faire la main à toutes les subtilités du jeu.

La grande valeur d'*Europa* – et il est rare qu'on puisse dire cela d'un jeu informatique – tient à sa grande valeur historique. Tous les événements historiques sont

exactes, les rois et empereurs se succèdent dans une séquence authentique jusqu'à la chute de **Napoléon**; tout cela sert une heureuse et divertissante leçon historique. Il est particulièrement intéressant de jouer le rôle de l'empire auto-hongrois ou de l'empire turc, par exemple, et de découvrir les forces géostratégiques dans lesquelles ces nations devaient composer pour assurer leur simple survie et, si possible, leur prospérité.

De son côté, *Patrician II* se présente dès le départ comme un jeu informatique où se déploie un fascinant travail de reproduction architecturale historique. Le niveau de détail est tout simplement fascinant et constitue un pur régal pour les yeux.

Dans ce jeu, le joueur adopte le rôle d'un modeste commerçant dont il doit assurer l'ascension sociale jusqu'à devenir grand maître de la ligue hanséatique, la première grande association de commerce international qui a fleuri au XIII^e siècle. Il doit commercer avec la quinzaine de villes de la ligue, comme Cologne, Oslo, Lubeck et Novgorod, développer sa fortune, défendre cette fortune contre les pirates, diffuser ses largesses dans sa ville natale et lentement assurer son ascension sociale.

Le jeu propose un départ très lent et l'interface aurait pu être conçue de façon à donner plus simplement au joueur les informations commerciales nécessaires pour mener ses échanges.

Un autre embêtement agaçant tient à la longue séquence d'animation d'ouverture qu'il est impossible d'interrompre. Mais pour qui veut bien surmonter ces longueurs du début, le jeu peut s'avérer un divertissant défi, d'autant plus que le niveau de détail et de réalisme commercial que présente le jeu se révèle une véritable leçon d'histoire.

Ces jeux nous font réaliser très vite que ce n'est pas d'hier que le mouvement de la mondialisation se déploie en Occident. (YB) ■

PRIMONICS

Primonics est

- un fournisseur de services à valeur ajoutée, auprès de petites et moyennes entreprises pour les aider à réussir et à réaliser des profits dans un environnement en évolution;
- un fournisseur SAP-Certified Business Solutions (CBS) qui comprend les préoccupations de votre entreprise.

Primonics offre

- des solutions optimales qui assurent un avantage concurrentiel à votre entreprise;
- d'excellents services de consultation qui aident votre entreprise à mettre en œuvre des applications SAP, d'une manière effective et de façon efficace;
- du soutien TI en installation de réseaux et de systèmes.

"Solutions de soutien complètes" de Primonics

- Applications logicielles SAP;
- Consultation-planification, des besoins matières, installation des applications et soutien après installation;
- Services TI-planification des besoins en matériel et réseau, installation et soutien.

Primonics inc.

"Meilleur fournisseur des Certified Business Solutions de tout l'Amérique du Nord depuis deux ans"

Gagnant du prix CBS-SAP

"Meilleures cotes de confiance notées dans les sondages de satisfaction à la clientèle"

Logiciels de Solution



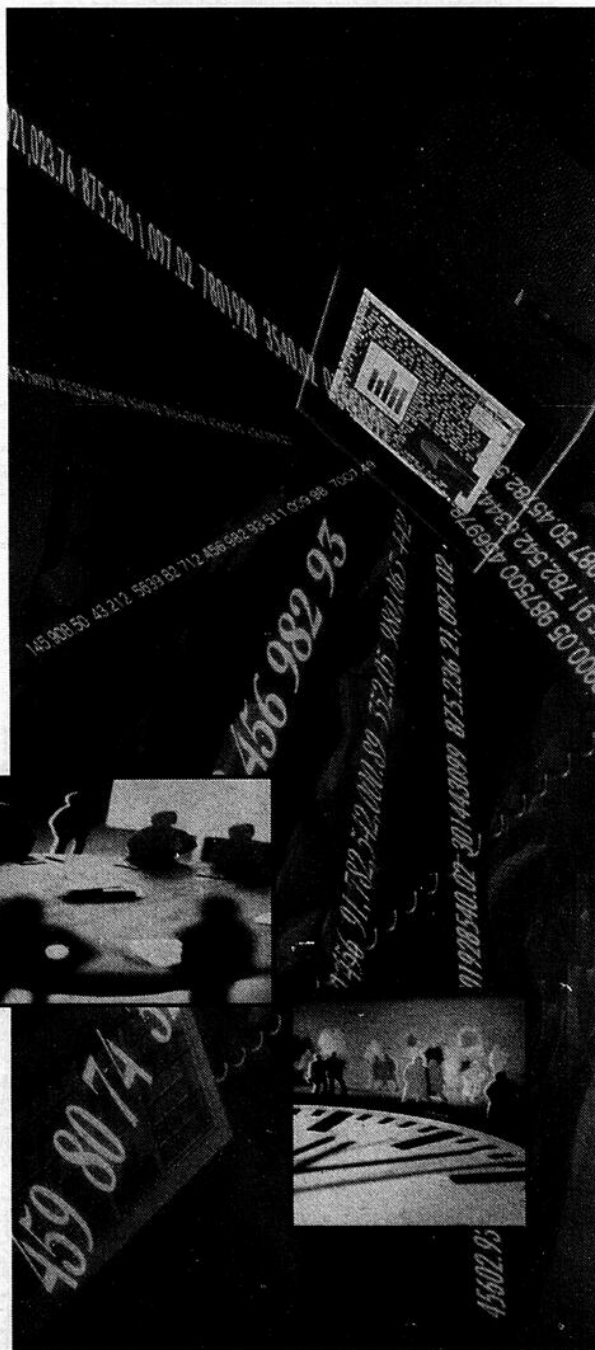
Primonics détient la solution pour les besoins de votre entreprise.

Primonics Inc.

3501, Saint-Charles, Bureau 202
Kirkland, (Québec) H9H 4S3

Tél.: (514) 694-4866 • 1-888-201-0210
Télécopieur: (514) 694-4280
Courriel: info@primonics.com

www.primonics.com



Gala du Commerce électronique

Commanditaires Platine :



Dans le cadre de la :



Organisé par :



La Corporation InterDoc tient à féliciter tous les lauréats de la deuxième édition du Gala du commerce électronique



Le Grand Prix : Groupe Archambault
Présenté par : Sun Microsystems du Canada



Jeune entreprise : exit.ca
Présenté par : IBM Canada



Innovation d'affaires : Dynec Corporation
Présenté par : Journal Les Affaires et Direction Informatique



Innovation technologique : Nomino Technologies
Présenté par : Industrie Canada



Sécurité : Silanis Technology
Présenté par : ministère de la Culture et des Communications



Formation : L'Institut des affaires électroniques de l'Université Laval
Présenté par : Microsoft Canada



Portail : Constranet
Présenté par : ministère de l'Industrie et du Commerce



B2B : ministère des Ressources Naturelles
Présenté par : SAP Canada



B2C : Groupe Archambault
Présenté par : Fédération des caisses Desjardins du Québec



Prix du Public : Mokasofa.ca
Présenté par : Telus Québec



Frank Cowan, gagnant du ThinkPad A series remis par Denis Desbiens d'IBM Canada



Le président d'honneur Claude Séguin (à gauche) en compagnie des gagnants, des membres du jury et du vérificateur du Gala



La gagnante de 2 billets pour San Francisco Madame Liliane Cyr en compagnie de l'hôtesse Janie Quintal et de Pierre St-Hilaire d'exit.ca

Merci à tous nos partenaires et commanditaires

Partenaires :



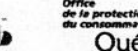
Cocktail :



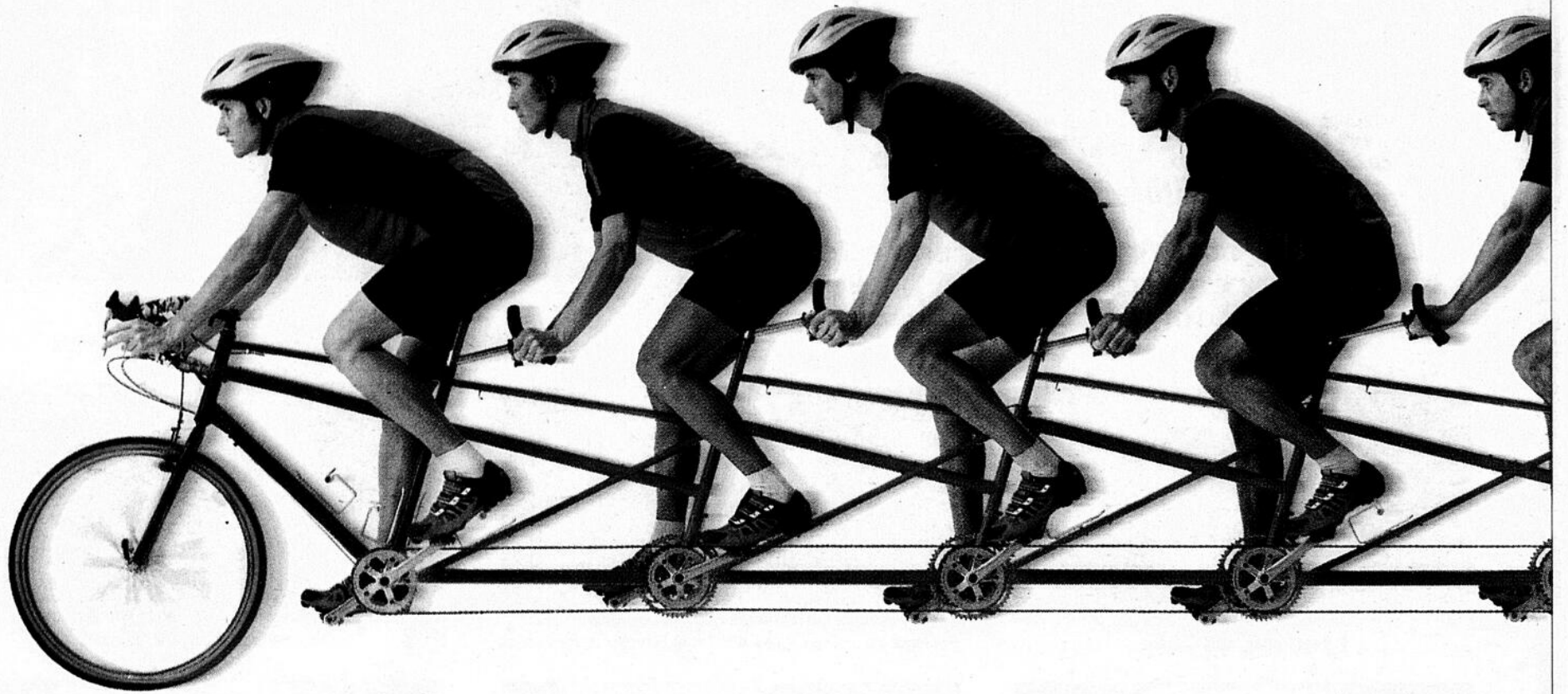
Imprimerie :



Commanditaires Or :



Avec la participation de :
Ministère de la Culture et des Communications
Ministère de l'Industrie et du Commerce



Les solutions d'approvisionnement électronique :
Le travail en uNisson
pour tous vos employés.

Dans la course au succès commercial, les gagnants sont ceux dont les employés, clients, fournisseurs et partenaires travaillent en parfaite unisson. La solution d'approvisionnement électronique de Novell[®] garantit à ceux-ci d'accéder de façon sécurisée le contenu et les ressources nécessaires pour automatiser les processus d'affaires via Internet. Par exemple, la solution d'approvisionnement électronique orientée employés permet de fournir, de modifier ou de mettre à jour l'information, les ressources de communication et les applications nécessaires, augmentant ainsi la productivité dès le premier jour de travail d'un employé et tous les jours qui suivent. Cette productivité accrue optimise les revenus et accélère la croissance du bénéfice. Tout ceci fait partie de la vision de réseau Unique de Novell! **Pour en connaître davantage sur comment Novell et ses partenaires peuvent faire travailler les solutions d'approvisionnement électronique pour vous, visitez**
www.novell.com/eprovisioning

Novell.
the power to change[®]